

## Le projet Cans of jam<sup>2</sup>

Le but est de donner une visibilité aux élèves de DNL en dehors des séquences de physemistrish, de faire connaître et valoriser leur travail auprès des autres élèves de l'établissement, bref de montrer ce que peut être de faire des sciences en anglais, que cela peut être attractif, ludique et un bon complément du cours en français.

La tâche demandée *aux DNL* est de publier un journal scientifique, EN ANGLAIS, de quelques pages par mois (avec des articles de 10 ou 20 lignes environ par binôme) ; à eux de trouver les rubriques, mais nous les aiguillons vers :

- une découverte du mois qui soit scientifique, avec un peu d'explication et vulgarisation sur les implications : de l'eau sur Mars, un matériau plus noir que noir, la mise en service d'un satellite, etc. ;
- une astuce qu'ils ont trouvée pour résoudre ou retenir un aspect du cours de physique-chimie : par exemple, « OIL RIG » pour « oxidation is loss, reduction is gain (of electrons) » ;
- un petit jeu/quizz vrai-faux ou qcm ;
- un point d'actualité locale ou un retour sur une visite, une sortie, un voyage.
- une expérience amusante à réaliser chez soi, pour mettre en évidence un phénomène.
- un peu d'histoire des sciences, de la découverte de la gravitation par Newton et sa pomme au calcul de la distance terre-lune par les anciens, ...
- un démenti sur une idée reçue 'pseudo-scientifique', et pourquoi ça n'est pas vrai ;
- d'autres idées aussi, et c'est à réfléchir...

L'idée est que le journal, une fois prêt, soit affiché dans les départements des sciences et des langues, disponible en version papier au CDI, à la vie scolaire et en téléchargement sur le site et le blog du lycée, distribué aux élèves intéressés (« abonnés ») pour les inciter à rejoindre la DNL (ou pas) et en tout cas à faire l'effort de lire en anglais ; chaque prof de physique-chimie en reçoit un exemplaire, pour qu'il/elle puisse s'il/elle le souhaite en reparler ou l'utiliser en cours, en S ou en STI/STL, comme il/elle veut... Mais on peut aussi réfléchir à des applications pédagogiques incluses dans le journal.

Cela peut paraître fastidieux ou contraignant, mais en alternant les niveaux (1<sup>ère</sup> / terminale, 2<sup>nde</sup> en plus l'an prochain), la charge de travail par élève est minime ; c'est la mise en commun qui fait le résultat. En tout cas, la première expérience a dépassé nos espérances avec une adhésion immédiate et un retour des articles en moins d'une semaine. Pourvu que cela dure !

Quant à l'origine du nom énigmatique de la publication, il ne se transmet que de bouche de DNL à oreille de DNL...